

Homélie 6^{ème} Dimanche Ordinaire B

La nécessité du partage



La multiplication des pains que raconte saint Jean est un signe fort de ce que Jésus vient faire dans son ministère. Il est décentré de lui-même et se préoccupe de donner à manger à ceux et celles qui le suivent.

L'action de Dieu n'est jamais limitée. Ses voies ne sont pas nos voies. Quand il agit, il le fait avec largesse et en abondance. Pour ceux et celles qui apportent leur contribution, qui lui laissent ce qui les attachent loin de lui, il donne le centuple même dans cette vie. (Marc 10, 30) C'est ce qui arriva à Élisée, l'homme de Dieu, comme nous le raconte la première lecture. Faisant confiance à Dieu avec vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac cent personnes sont nourries « car ainsi parle le Seigneur : « On mangera, et il en restera. » » (2 R 4, 42-44). Dans l'évangile, Jésus parle de nourrir la foule. Personne ne lui en a fait la demande expresse. Mais son mouvement est décidé. Jésus s'informe d'abord auprès de Philippe. « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » La réponse de l'apôtre fait bien voir l'ampleur du défi à relever pour qui veut nourrir une foule pareille. Chez Élisée, le serviteur est septique, comme les disciples en saint Jean : comment nourrir toute cette foule avec si peu. Toutefois, la contribution du jeune garçon qui s'avance avec ses cinq pains d'orge et ses deux poissons paraît presque insignifiante devant l'immense table où Jésus s'apprête à servir le repas. Pourtant c'est précisément à ce moment-là que tout bascule. L'apport minime du jeune garçon va faire pencher la balance du côté d'une grande merveille. L'impossible deviendra possible. Sur l'ordre du Seigneur, les gens vont s'asseoir sur l'herbe, comme les brebis en un vaste pâturage se reposent sous l'œil vigilant de leur berger. Jésus, le Bon Pasteur, va prier sur les pains et les poissons apportés par l'enfant. Il va rendre grâce à Dieu pour la générosité du petit garçon. Elle est immense ! Sollicité pour le grand projet de Jésus, l'enfant réagit timidement. C'est alors que Jésus invite à découvrir la nécessité du partage ; l'importance de la tendresse, la compassion, l'affection et la surabondance de son don devant nos difficultés et nos peines. Jésus a partagé en tout notre vie et Il a donné sa vie pour que les hommes vivent en plénitude ; Si nous ne sommes pas prêts à partager la vie des gens, à nous engager avec eux, à peiner avec eux, à travailler avec eux, à nous battre avec eux, à espérer avec eux à souffrir avec eux, nous n'avons rien à leur dire de vital qui les aide à vivre. Celui qui donne, qui se donne reçoit au centuple.

Quand Jésus agit, il le fait avec largesse et en abondance ; il nous dit aujourd'hui « donnez-leur vous-mêmes à manger », une manière de nous inviter à l'imiter. À la suite du Christ, ouvrons totalement notre cœur à chacune et chacun de nos frères et sœurs en humanité sans calcul.

Abbé Philippe Pacôme MBANDA MANDENGUE